

CONSTAT D'ETAT ET RAPPORT D'INTERVENTION SUR UN PANNEAU DE L'ATELIER DE BONIFACIO BEMBO



Elèves restaurateurs : Quitterie de Charette, Lou Hense

Professeurs encadrantes : Claudia Sindaco, Marie-Laure Martiny, Nelly Cochet

Auteur : Atelier de Bonifacio Bembo

Datation : entre 1447 et 1477 (période d'activité du peintre)

Technique : Peinture à la détrempe, tempera et huile sur panneau de bois

Dimensions : 38,6 x 37,7 x 1,5 cm

Lieu de conservation : Musée Jacquemart-André

Numéro d'inventaire : I 489 (pour tous les panneaux de la série), inv.MJAP-P 489-1-11

Numéro INP : Inp 2023-383

Conservateur responsable de l'œuvre : Pierre Curie

Date du rapport : 21/10/2025

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES.....	1
CONSTAT D'ETAT.....	1
ANALYSE MATÉRIELLE.....	1
MATÉRIAUX CONSTITUTIFS.....	1
HISTOIRE MATÉRIELLE.....	3
ALTÉRATIONS.....	3
BILAN ET PRÉCONISATION.....	6
RAPPORT D'INTERVENTION.....	7
RETRAIT DES MOISISSURES ET DÉPOUSSIÉRAGE.....	7
REFIXAGE ET CONSOLIDATION.....	7
NETTOYAGE.....	8
RETOUCHE.....	11

CONSTAT D'ETAT

Le constat d'état a été réalisé sur une journée, à la lumière du jour, puis sous lumière rasante et avec une lampe UV.

Cette œuvre appartient à une série de plusieurs portraits qui composent un décor de jonction entre le mur et le plafond d'une pièce. Cet élément de décor architectural a été déposé. Vingt-deux exemplaires de ces panneaux de bois sont aujourd'hui conservés au Musée Jacquemart-André. La restauration du panneau a donc été pensée en prenant en compte cette caractéristique de série, afin d'avoir une homogénéité de résultat.

ANALYSE MATÉRIELLE

Des analyses du bois et des pigments ont été réalisées sur d'autres panneaux de la série en 2015 (Rapport d'étude Inp-DR.15-01). L'identification des liants en revanche n'a pas fait l'objet d'analyse et reste une interprétation.

MATÉRIAUX CONSTITUTIFS

Le bois utilisé pour ces panneaux ressemble à du peuplier. Il possède en effet sa densité et son aspect pelucheux. C'est de plus un bois que l'on retrouve fréquemment en Italie. Le panneau a été débité sur dosse et façonné pour lui donner un aspect concave. L'étude des différents panneaux a en effet révélé des traces d'outils et une courbe observée qui est parfois contraire à la déformation attendue du bois, ce qui confirme cette hypothèse. Une couche de préparation assez fine, de couleur ocre jaune, a ensuite été appliquée rapidement sur la une partie de face.

Les bords dextre et senestre n'étant pas recouverts, on peut penser que le système de fixation au plafond recouvrait ces parties non peintes. Cette préparation est sensible à l'eau.



Photographie de la courbure latérale du panneau



Détail de la couche de préparation ocre dans un angle

Sur cette couche le peintre est venu poser sa composition de manière assez rapide. Le dessin n'étant pas visible, il est difficile de déterminer s'il y a eu une première étape de dessin ou l'utilisation d'un carton. La couche picturale est mate et sensible à l'eau, ce qui nous amène à penser qu'il s'agit d'une peinture à la détrempe; Les figures, quant à elles; pourraient être exécutées en technique mixte, ce qui permet l'obtention d'une matière plus nuancée et de modélisés plus doux. Sous le décor de balustrade ainsi que dans les angles, nous apercevons une couche rouge sous-jacente. Le peintre a posé une première couche avant de placer ses lumières. La peinture n'a pas été vernie.

HISTOIRE MATÉRIELLE



Détail du système d'accrochage

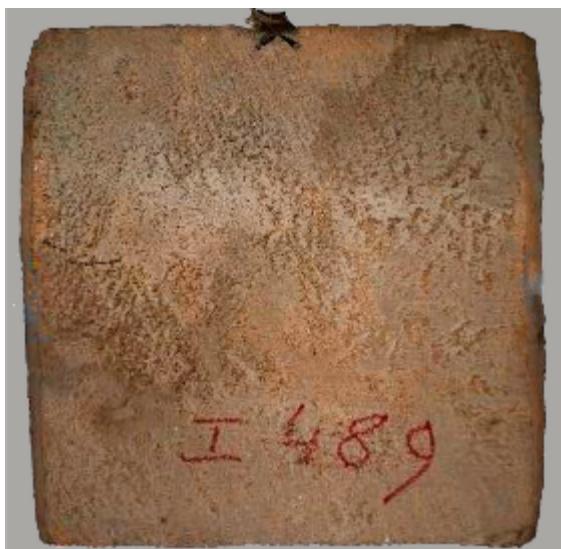


Photo du revers

Ce panneau de bois a été réalisé avec une série d'autres pour orner un plafond. Nous ne disposons néanmoins d'aucune information concernant le commanditaire, le lieu où se trouvait ce plafond et comment s'agencent les panneaux. Le système de fixation actuelle comportant un piton et une cordelette rouge. Sur le verso ont été inscrits en lettres rouges : « I 489 ». La peinture a dû être restaurée puisque l'on aperçoit des traces brillantes de coulure : il s'agit probablement d'une ancienne intervention de refixage.

ALTÉRATIONS

SUPPORT : Nous observons quelques trous correspondant à d'anciennes traces d'infestation par des insectes xylophages.

Au niveau du système d'accrochage, nous notons une lacune du bois.

Des moisissures sont visibles sur les bords dextre et senestre, sous la forme de petits flocons blancs. Elles sont surtout concentrées sur le bois nu certains sont également présents sur la couche picturale.



Anciennes traces
d'infestation
d'insectes xylophages



Détail des moisissures blanches présentes à la face

L'œuvre est très encrassée. L'altération majeure réside dans les nombreux soulèvements qui sont répartis principalement au niveau du personnage et du fond brun. Ils rendent l'œuvre peu manipulable et très fragile.



Photographie rasante montrant les soulèvements

Ces soulèvements ont entraîné des pertes d'écailles, et donc des lacunes dans le fond ocre et bois et dans le visage de la femme.



Détail de lacunes derrière la nuque



Détail de lacunes de différentes tailles dans le visage
(présence de nombreux mastics)

Des repeints désaccordés sont visibles dans le cou, le nez, l'œil, les cheveux de la femme, ainsi que dans le foind noir, les colonnes et l'arche ocre. Ils ont été posés sur des mastics en relief, eux-mêmes débordants.



Détail de l'arche montrant des mastics
débordants et des repeints

BILAN ET PRÉCONISATION

D'un point de vue de la stabilité, le panneau est en mauvais état de conservation. La lisibilité est également mauvaise, l'encrassement noircit la composition, ce qui en gêne la lecture.

Nous préconisons donc un refixage des écailles mobiles ainsi que des nombreux soulèvements ; un décrassage de la surface et un travail de retouche minimale, proche de la retouche archéologique, afin de redonner à l'œuvre son harmonie sans en fausser la composition.

RAPPORT D'INTERVENTION

Pour rappel, ce panneau peint appartient à un ensemble de 22 panneaux peints, qui comptaient un décor de plafond peint par l'atelier de Bonifacio Bembo, conservé au musée Jacquemart-André. 10 d'entre eux ont déjà été restaurés par des étudiantes en restauration de peinture dans les ateliers de l'INP dans le cadre d'une campagne commencée en 2013. Le protocole est basé sur les interventions ayant déjà été menées sur ces objets afin de conserver une homogénéité de traitement.

RETRAIT DES MOISISSURES ET DÉPOUSSIÉRAGE

Les moisissures étant sèches, elles ont été retirées à l'aide d'éponges polyuréthane. L'ensemble de la face peinte de l'œuvre a été dépoissierée délicatement avec une éponge polyuréthane blanche. Sur les soulèvements, l'éponge est passée perpendiculairement à celui-ci pour éviter tout arrachage d'écaille.

REFIXAGE ET CONSOLIDATION

Les soulèvements ont été remis dans le plan et refixés à l'aide d'un mélange (50/50) de colle d'esturgeon à 2% et de colle funori à 0,5% appliqué au pinceau ou à la seringue : l'humidité apportée a permis d'assouplir la couche afin de la remettre dans le plan les écailles grâce à une légère pression puis la zone a été mise sous poids avec une interface en papier Bondina.

La partie supérieure du panneau étant pulvérulente, elle est consolidée par application de colle d'esturgeon à 0,5% au pinceau à travers un papier de chanvre. Deux passages ont été effectués.

NETTOYAGE

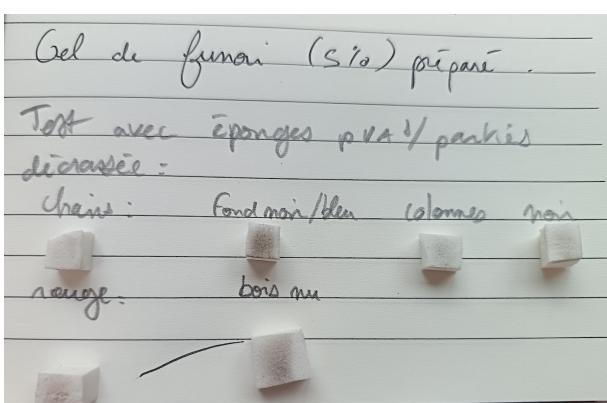


photographie avant et pendant le refixage et le décrassage

L'œuvre ainsi refixée a pu être décrassée. D'abord à sec à l'aide d'éponges en polyuréthane (PU). Puis de la colle funori à 4% a été utilisée afin de décrasser la couche picturale : cette concentration permet d'obtenir un gel aqueux visqueux très dense qui solubilise la crasse tout en ne pénétrant quasiment pas dans la couche picturale et en ne laissant aucune auréole.

Le gel appliqué est légèrement travaillé au pinceau et presque totalement retiré, à l'aide d'une éponge polyuréthane, une fois la crasse solubilisée (1 minute environ). La fine pellicule restante permet d'améliorer le refixage de la couche picturale.

Cette opération est répétée plusieurs fois (environ quatre fois) sur l'ensemble de la partie inférieure du panneau (la partie supérieure étant trop sensible et pulvérulente) et permet à chaque passage une amélioration du décrassage ainsi que de l'adhésion et de la cohésion de la couche picturale.



Eponges PU des tests de décrassage selon les zones colorées



Détail du vêtement avant et après décrassage

L'emploi d'un coton humidifié sur un bâtonnet a aussi été utile pour décrasser les zones au relief

INP 2025, Rapport d'intervention, Musée Jacquemart-André, inv.MJAP-P 489-1-11

creusé, ainsi que pour retirer les repeints et les mastics.

Une partie des mastics a pu être retirée au scalpel, et le reste a été retiré au bâtonnet, tout en conservant un solin en périphérie afin de préserver les arêtes des lacunes, qui restent particulièrement fragiles malgré le refixage.



*Photographie en cours de
retrait des repeints*



Détail du retrait des mastics



*Détail avant et après le retrait
d'un mastic débordant*

Le bois des lacunes a ensuite été partiellement nettoyés au gel de funori afin de retirer une partie des tanins et des produits de dégradation, ce qui permet d'éclaircir l'intérieur de la lacune.





Photo après traitement de décrassage et de consolidation.

RETOUCHE

La retouche a ensuite été réalisée avec de la résine MS2A et des pigments, par souci de continuité avec les éléments de la série déjà restaurés à l'INP.

La résine MS2A a de nombreux avantages, notamment sa solubilité et donc sa réversibilité dans les hydrocarbures aliphatiques. Elle a aussi l'inconvénient de fortement jaunir en vieillissant, mais étant donné qu'une très faible quantité de résine a été utilisée pour lier nos pigments afin de garder une peinture mate, ce risque n'est pas trop important dans notre cas.

La retouche effectuée devait remplir deux rôles: rendre une unité aux figures représentées, en restituant les contours de leur forme, tout en restant décelable comme étant des lacunes.

Une retouche en fond de lacune, directement sur le bois, avec un ton proche de celui de la préparation ou du fond noir a donc été choisi afin de répondre à ces deux besoins.



Détail du visage avant et après retouche



Détail de la nuque avant et après retouche



Oeuvre avant traitement



Oeuvre après traitement